



**DANSE**

# REFLETS

**François Lamargot**

## BREAK STORMING

**AVRIL 2020**

Ven 3 à 19h

Lieu : Espace des Arts | Petit Espace

Durée : 30 min

Tarifs : 5 à 10 €

Textes du dossier :  
Agnès Izrine

### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

[billetterie@espace-des-arts.com](mailto:billetterie@espace-des-arts.com)

[espace-des-arts.com](http://espace-des-arts.com)

# REFLETS

Direction artistique et chorégraphique François Lamargot

Dramaturgie – regard extérieur Laura Scozzi

Interprétation François Lamargot

Scénographie Benjamin Lebreton

Vidéaste Joël El Hadj

Lumières Guillaume Léger-Charly Hové

Arrangement musical – sound design Jean-Charles Zambo

Mapping Allan Hové

Coproduction Centre chorégraphique national de la Rochelle-Poitou-Charentes – Compagnie Accrorap, direction Kader Attou / Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne – Compagnie Käfig, direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio / Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois (93) / Visages du Monde – Ville de Cergy (95) / Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92) / Subvention Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la création / Soutiens IADU (Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines) / Centre chorégraphique Pôle Pik, dans le cadre d'accueils en résidence

**R**eflets de François Lamargot est une œuvre fantastique, un solo peuplé de personnages inattendus, qui fait naître une multiplicité de gestuelles inédites. Illusions et rêves se propagent sur le plateau comme autant de miroirs aux alouettes. Et voilà Lamargot explorant tous les langages, du classique au hip-hop en passant par le jazz. Progressivement la frontière entre réalité et illusion se brouille. En tout cas, en convoquant tous ses avatars rockeur, femme, yogi, cadre en costard et même ange, il nous fait passer de l'autre côté du miroir. Nous dévoilant tous les visages d'un seul homme, il nous entraîne dans une sorte de cabaret foutraque d'un nouveau genre.



## NOTE D'INTENTION

Entre réalité et fantasme, vidéo et danse, duo et duel, *Reflets* met en scène un homme face à lui-même. Seul, il scrute son reflet... Progressivement la frontière entre réalité et illusion se brouille. Par la mise en scène du jeu numérique et la transformation, le reflet devient multiple et fantasque. Différents aspects fantasmés, rêvés par l'homme qui tour à tour se confrontent, pactisent ou s'ignorent.

« Ici, j'ai l'idée d'un personnage double, non par une quelconque hérésie ou maladie mentale. C'est un homme ordinaire à deux visages, deux aspects qui se confrontent, pactisent ou s'ignorent. Un reflet dans un miroir bien lustré est parfois piqué par le temps ou recouvert d'une épaisse poussière. Comme il est difficile de décrypter ce qu'il renvoie et comme il est facile de transformer ce qu'il dit. C'est drôle parfois tandis qu'il court éperdument après ce paraître et cette représentation de soi, si loin de ce qu'il est que c'en serait presque ridicule... ou... inquiétant, comme on veut. Il est même capable d'en avoir peur ! Jusqu'où toutes ces facéties se répercutent-elles sur le corps et l'être tout entier... Que va-t-il donc faire de ses reflets ? Que peut-il en faire ? »

François Lamargot



## **FRANÇOIS LAMARGOT - CHORÉGRAPHE**

Danseur et chorégraphe, François Lamargot s'inscrit dans un processus de création singulier. Dès ses 10 ans il évolue dans le milieu du théâtre parisien et participe au festival d'Avignon 1995 et 1998. La danse reste son principal centre d'intérêt et François suit une formation académique dans plusieurs écoles parisiennes : Kim-Kan, Harmonic, AID... Il évolue en parallèle dans le milieu hip-hop et enrichie sa gestuelle à travers le break et la house dance.

Sa carrière professionnelle commence à 17 ans dans différentes comédies musicales. Trois ans plus tard, l'envie d'approfondir sa recherche sur le mouvement le pousse à chorégrapier sa première pièce, *Horizon*. C'est tout naturellement que son groupe, La XX<sup>e</sup> Tribu, l'accompagne dans cette démarche et la création sera finalement programmé en 2008 aux Rencontres Urbaines de la Villette. Il se dirige vers le travail en compagnie et travaille avec des chorégraphes aux langages variés tels que George Momboye, Salia Sanou et Seydou Boro, Claude Brumachon, Blanca Li, Antony Eyege...

En 2011, fort de ses nouvelles expériences, il présente sa deuxième pièce *Akasha* dans laquelle, aussi bien les danseurs que lui-même, ont gagné en maturité et ont su traduire une cohésion de groupe. Parallèlement, Il devient l'assistant chorégraphe d'Anthony Egéa. Notamment pour Le Beijing Contemporary Dance Theater en 2011 avec *Middle*, puis *Rage* réunissant des danseurs du continent africain ; des créations à l'échelle internationale qui contribuent à forger son inspiration et son expérience scénique. S'en suivent de nombreux échanges avec l'Afrique de l'ouest où il intervient régulièrement pour des échanges et stages divers. Il poursuit son parcours d'interprète et danse plus récemment pour Ibrahima Sissoko, Yann Lheureux ou encore Laura Scozzi. Mourad Merzouki fait appel à lui en tant qu'assistant chorégraphe pour la création *Wasteland* en partenariat avec l'académie Fratellini. En 2015, il présente sa troisième pièce *Gardien du Temps* et transpose également son univers à la vidéo. En véritable passionné de cinéma, il finalise en 2016 le court-métrage *Les Ailes de l'air* puis *Reflète* faisant introduction à son projet de solo.

2018 est l'aboutissement de deux années de recherche sur le solo *Reflets* ; un spectacle singulier à la frontière entre danse/théâtre et vidéo. Une forme atypique qui l'inscrit dans une nouvelle évolution. Chorégraphe, lui permet de synthétiser son parcours dont il retient les processus possibles de création tout en gardant des convictions qui font sa singularité.

« *Mon mode d'expression se veut poétique. Je tente d'exprimer une réalité du monde par le langage de la métaphore et de la suggestion, tant pour les danseurs que pour les spectateurs qui s'invitent au voyage. La poésie permet une distance capable d'une autre compréhension des événements. Car elle a pour toile de fond, la paix nécessaire pour constater ce qui passe, ici et là. Or le plus grand inspirateur de mon travail reste mes rêves, une clé qui me permet de réinterroger mes certitudes.* » F. Lamargot

## EXTRAITS DE PRESSE

### L'HUMANITÉ | JANVIER 2018 | MURIEL STEINMETZ

« (...) Mention spéciale à François Lamargot. Il interprète, dans le cadre de Cités Danse Connexion, sur les conseils de la chorégraphe Laura Scozzi, le solo *Reflets*. Il y a quinze ans, il commençait le break et la danse au sol à la MJC des Hauts de Belleville, tout en suivant des cours de danse classique. Six ans de barre ! Dans *Reflets*, il fume une cigarette devant un miroir d'où surgissent, un par un, cinq à six personnages filmés, projetés sur une palissade. Ils prolifèrent et empiètent sur sa tranquillité d'homme seul. Lamargot danse par à-coups (tour en dedans, relevé, piqué, mais aussi break et mouvements bloqués). Il n'en peut plus, nous dit-il, « de la représentation de soi communiquée par les réseaux sociaux ». « Dans l'univers de la danse, précise-t-il, on passe beaucoup de temps sur les sites. C'est dangereux. » Avec *Reflets*, il a voulu stopper la course-poursuite entre soi et l'image de soi, quitte à rétrécir son image et, d'une pichenette, l'envoyer valdinguer dans le décor. »

### TOUTELACULTURE.COM | JANVIER 2018 | MELIE BLAUSTEIN NIDDAM

« La belle schizophrénie de François Lamargot  
(...) Pour François Lamargot, il s'agit de se placer face au miroir, et de s'y regarder. De le questionner des yeux même. On entendrait presque la mauvaise reine demander : « Miroir, miroir joli, Qui est la plus belle au pays ? ». Lui est en mode dandy, clope au bec, sûr de lui. La musique est jazzy. Tout va bien. Mais, ça ne dure pas, tout vrille comme ses pas, tout chancelle, tout se désaxe, les chevilles se tordent. Oui, tout vrille, car il est plusieurs : rockeur, femme, yogi... il est plusieurs et se demande qui il est vraiment. Le jazz s'en va, le hip-hop vient et sa chorégraphie qui pourrait glisser dans un ennuyeux jeu clownesque devient très pertinente. L'interaction entre le lui réel et le lui virtuel fonctionne sans effet gadget. Un cabaret, onirique et drôle, c'est à cela que nous invite François Lamargot qui s'est d'ailleurs associé à Laura Scozzi qui assure ici le regard extérieur.(...) »

### TÉLÉRAMA | JANVIER 2018 | ROSITA BOISSEAU

« Le spectacle s'appelle *Reflets* et entend faire miroiter les multiples visages d'un seul homme. Le nouveau spectacle en solo du danseur et chorégraphe hip-hop François Lamargot fait vibrer la capacité de s'inventer autre et pourtant toujours profondément le même. Entre réalité et fantasme, vidéo et danse, duo et duel, ce dialogue avec soi-même entend bien emporter le public au-delà du miroir. Hip-hoppeur de premier plan, passé par des apprentissages techniques variés mais aussi l'expérience de la rue et des battles, François Lamargot a fondé son groupe, La XX<sup>e</sup> Tribu, en 2008. Il chorégraphie, continue à collaborer comme interprète avec Laura Scozzi et réalise également des courts métrages. Il est à l'affiche de Suresnes cités danse. »